

Mémoires secrets du Ml de Louville

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Mémoires secrets du Ml de Louville, 1819-10-25

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7065>

Copier

Présentation

Date1819-10-25

Date (calendrier grégorien)25 8bre 1819

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_125

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière

modification le 17/12/2024

224. 8^{bre} 1815.

je viens de lire les mémoires secrets Du M. de Louville
en son nom de Louville, ce l'est le Duches. de Louville,
le jeune. - Louville, gentilhomme de la Manche Du Duc
d'Angou, Philippe 4. l'accompagne en Espagne -

M. de Louville son père, a publié ses lettres, et les a réunies
par une sorte d'écrit, sous quelques traits appartenant,
sans doute, aux lettres non publiées.

Je trouve prodigieux, qu'un autre, qui a joué autrefois,
avec M. de Louville, ce qui ne manque pas de dire, que
le caractère de la jeunesse d'Espagne d'un jeune homme
lui a permis de publier de vieilles notes oubliées, ou de mégar
le plus profond espérance, tout le cœur de Philippe 4. tout son
caractère, tout les cour, tout les bombes. - il lui arrive de trahir
le mot, ce de dire les lois, de la misère! - quelque comme
de Joseph qui publie de la part des ineptes, en Espagne,
aurait de la peine, à rien trouver qui la mise en danger,
même au niveau des peintures de Louville.

au vrai Louville. voudrais que son Roi, gouverne en
vingt ans, ce par la seule quittance, par le Commandant de Louville
comme un autre inistechi voudrais tout faire, avec la loterie
la Me d'Espagne, en savoir plus. - il voudrait qu'on lui fasse
faire l'Espagne, ce que ce fut le pays qui le gouverna, comme
un libéral d'expérience, voudrait qu'on fût la France pour
Louville injurieux des grands, comme un autre gouverneur injurieux
nos grands modernes; mais est-il possible à un autre qui publie
de ne pas penser au mégar qui se divertit, de la non de grands,
inquant les souvenirs l'histoire d'un autre
application.

ces mémoires en main. Des mémoires de la maltraitée, même domine
une tante idée des talents de cette femme singulière. — elle aussi
était espagnole dans sa conduite. — Louis 16. pour les lettres me
paraissait général. — Admirable avoir été de ces et de. — Cependant
parenté, ce trait de confiance, sur l'incapacité de son
Vigoreux petit fils, il méritait son système. — son ambassadeur
Voulant le démissionner; — à révolution les grands. — on envoie
pari, pour débrouiller les finances, car Chose bizarre
C'était une misère, que le sort de maître des indus. — c'est à dire
de l'ordre; c'est à dire misère. —

cette misère d'argent, est incalculable. — la misère des
détails, pour la correspondance de l'ambassade de Vienne, inspirée
sorte de rigueur, et les détails relatifs aux. — l'ambassadeur, pour
à mille égards incalculable. — tels les questions, les entrées, les
l'intérieur de la maison, et du loi. — Je pense il qu'on publie tout
cela? — non.

on a l'obligation à honr. J'avais écrit le Roi de l'ambassade
celui à son service; Je l'avais même éloigné de combat; Je t'en prie
ce qui est trop fort en politique c'est trop, pour l'ambassadeur
double conseil, même les amis, pour prêter de l'ambassadeur.

conseils de plein d'argent, rapide, morose. — je le crois.
pour instruire, et qui est trop bricoleur; — ce commettre ceux qui
blâment, ne le chassent pas. — l'ambassadeur ce qui est à faire. — il
tendrait qu'il soit vu; ce qui est à faire ou qu'il veuille? —

on ne peut le quitter sans l'ambassade. — pour être sûr il
raison, ceux qui voudraient qu'on l'ambassade le peuple, et même
la noblesse, pour le passer des grands. — c'est à dire
révolution. — il est hardi qu'il soit invité comme. —
une correspondance si intéressante d'une ambassade, qu'il
l'un tel. — l'ambassadeur d'ambassade, une des
surtout pas de.

quel sort que celui des penguins! - tout seroit perdu. Si les
choses n'alloient pas mieux. - les jours. ^{une} parois comme un caduc
qui voguent sur des autres souffles. - c'est la que n'importe pas
qui les soutienne. - les cour. et il s'en forme partout, par la
loi des affinités, et celle de l'attraction moléculaire. les cour sont
commune petits vases, ou les liqueurs s'agrippent. - L'essence
est un esprit dangereux, que l'homme propre domine pour être
à son insu, sous les propres scintillations, turbulences. Ce qui
est effrayant en affaires, haineuse, intrigant. - Trouver le
Roi. Un esprit insubordonné, ne respectant pas même la reine,
à peine les moeurs. - le Cardinal. L'histoire pour être plus galloise
encore. - il y a plus d'un genre d'immoralité. celle qui hait
ce plus dangereux que celle qui aime. - il semble que la
conscience n'y commette rien. - en effet toute cette région est
précis, et le jour naturel, moléculaire presque pas.

à la mort du Roi d'Espagne Charles II. arrivé le 1^{er} Nov. 1700
ce prince d'avoit pris un parti public sur le testament, on en
l'idée d'Espagne et de Philippe V. et L'essence pour les pays
comme en France. -

une chose touchante, c'est une lettre toute paternelle pour
le jeune Roi, écrite en mystère à L'essence par son père. - elle est
toute simple, et toute bonne. - nulle vérité pour les quinze
contre le d'antini. - embrasser les choses avec étendue pour les
voir dans leur total, qui valent tout pour d'une vérité.
Un Roi n'a plus d'autre honneur, ce d'être interio que celui de
la nation qu'il gouverne. -

L'Espagne n'avoit plus ni armées, ni finances, ni Commerce
ni prospérité. - tout est une telle indépendance individuelle
froide. quelle entretient une sorte d'énergie presque que
trouvent.

Dans les états des Provinces d'Espagne on appelloit les bras, les

